

plus grande force morale du Canada. Comparé à ses pairs, il est l'égal en instruction, en tenue et en zèle sacerdotal des ministres du culte de n'importe quelle religion : Protestants, Presbytériens, Méthodistes, Baptistes et Congrégationistes.

Je demande pardon à ces derniers de la comparaison, sachant qu'ils n'estiment aucune autre qualité que celle de la charité chrétienne, qui est l'essence de la religion que nous professons tous.

Mais le prêtre canadien est avant tout irrévocablement romain. Voilà où le bât blesse. Il n'y a pas de libéraux catholiques parmi eux, il forme partie de cette organisation qui a pénétré à tous les degrés du corps social, et qui est un des principaux facteurs de la civilisation moderne. Cela peut ne pas vous plaire, mais vous n'y pouvez rien. De fait si vous voulez comprendre la race canadienne-française, son peuple et ses prêtres, vous devez vous rappeler qu'ils sont catholiques romains, purement et simplement, avant tout et en tout ; cela vous fera comprendre bien des choses. Mais encore une fois, je nie que cela constitue une infériorité de race.

Au sujet de l'instruction primaire, les rapports officiels prouvent qu'elle a fait de grands progrès dans la dernière décade et le progrès s'accroît d'année en année, Je concède que le résultat n'est pas aussi satisfaisant qu'on pourrait le désirer, mais on pourrait en dire autant des autres pays. Dans tous les cas la disproportion n'est pas telle qu'elle doive nous signaler au mépris public. Chaque municipalité est régulièrement organisée en divisions scolaires selon la cédule officielle et toute l'organisation des commissaires et des inspecteurs fonctionne d'une manière satisfaisante. Chaque district est pourvu d'académies et de collèges pour l'enseignement secondaire, et, quant à l'éducation classique et supérieure, elle est entre les mains des Oblats, des Sulpiciens et des Jésuites qui n'ont rien à apprendre de qui que ce soit en Canada soit pour l'érudition ou l'expérience pédagogique.